



La propagation des discours de haine et le rejet de l'autre - Des facteurs sociaux à l'exploitation politique

Dr. Abdul Latif Al Hanashi

Professeur d'histoire politique contemporaine et actuelle, Université de la Manouba, Tunisie

L'histoire de l'humanité a été témoin de nombreux conflits et guerres entre groupes humains à l'intérieur et à l'extérieur d'un même État. Ce comportement a pris de nouvelles formes et dimensions avec l'émergence de royaumes et d'empires qui cherchaient à s'étendre géographiquement grâce à des invasions organisées pour atteindre divers buts et objectifs (économiques, politiques, religieux, sociaux, etc.).

Le discours de haine a eu un impact négatif sur ces groupes discordants et conduit à des pratiques inhumaines, telles que les déportations, les expulsions, les exils, la famine, les pillages, jusqu'aux massacres et à des génocides dans certains pays. Les discours de calomnie, de diffamation et de trahison fleurissent dans le contexte de polarisation interne et de divisions des pays.

De même, la diffusion rapide et extrême de ce type de contenu parmi les publics ciblés dans notre réalité contemporaine a créé des défis et des obstacles majeurs à tous les niveaux pour le limiter et essayer de le contenir et de l'éloigner.

Haine et discours

La haine est une émotion qui peut durer dans le temps et être constante ou éphémère, nous pouvons distinguer une colère intense et temporaire d'une haine permanente et intermittente. Le discours de haine est une forme d'expression d'une idée ou d'une opinion devant un public de manière écrite, verbale ou visuelle à travers les injures et les calomnies, l'insulte et la condescendance, la désapprobation et le mépris.

Le discours de haine appelle explicitement ou implicitement à des menaces symboliques, à l'incitation et à l'agression physique contre un individu, un groupe et porte en lui des dynamiques justificatives de violence à la fois matérielle et symbolique.

Le danger de la haine réside lorsqu'elle se transforme en facteur de tensions sociales, idéologiques, religieuses ou politiques, ou les trois à travers des actions individuelles ou collectives prenant des formes différentes atteignant le désir d'éliminer autrui.

La haine surgit et pénètre dans des sociétés prédisposées à un certain nombre de facteurs divers et étroitement liés, notamment des facteurs psychologiques et sociaux, tels que l'isolement et l'absence d'une culture d'acceptation des autres avec leurs différences et leurs opinions. Le discours politique dominant joue également un rôle important dans la diffusion de ce discours. C'est alors qu'elle cherche à inciter les individus à la violence envers les groupes marginalisés.

Discrimination et marginalisation

Le sentiment de discrimination raciale et de marginalisation sociale augmente lorsqu'un groupe ne fait plus partie de la société d'un point de vue politique, économique, professionnel ou autre. Il s'exprime à travers les médias, les sites Internet et les réseaux sociaux. Ce phénomène est exploité pour diffuser des messages racistes et discriminatoires visant à marginaliser certains groupes et à promouvoir la haine fondée sur la couleur, la race, la forme, la religion et le sexe en visant certaines composantes, telles que les femmes, les minorités, les travailleurs migrants, les réfugiés et ceux qui fuient les guerres.

Les discours de haine fondés sur la discrimination et la marginalisation représentent un grand danger pour les sociétés, surtout s'ils incitent à la violence à l'égard d'autres groupes de la société. En outre, ses formes moins graves, telles que le mépris, le dénigrement, les insultes répétées, la calomnie ou les images nuisibles, conduisent à des répercussions négatives sur la cohésion et l'unité de la société. Le modèle de l'État « d'Afrique du Sud » et du système d'apartheid basé sur l'apparence, la couleur et l'identité entre blancs, noirs, mulâtres (métisses) et indiens en est le meilleur exemple.

C'est également le cas des discours discriminatoires dirigés par certaines composantes du continent européen à l'encontre des immigrés et des réfugiés. La diffusion de tels discours provoque une sorte de préjudice psychologique et contribue à accroître l'ampleur de la marginalisation du groupe ciblé. Une étude menée en « Suède » a établi une relation significative entre les discours incendiaires publiés à propos des réfugiés pendant une certaine période et la multiplication des attaques contre eux au cours de la même période.

Exclusion et isolement

L'exclusion sociale et l'isolement font référence au fait de priver les personnes de droits de citoyenneté égaux à différents niveaux, tels que la participation à la production, au travail, à la consommation, à la gestion et aux interactions sociales, ce qui conduit à leur isolement.

La situation est exacerbée chaque fois que la position des gouvernements centraux est biaisée en faveur d'un groupe plutôt qu'un autre, alors que les discours de haine dénonçant les différents autres se propagent parmi les groupes exclus, et il existe des exemples réalistes dans notre histoire moderne qui le démontrent et le confirment.

Un exemple en est le sentiment d'exclusion et d'isolement entre les « éleveurs » colons du nord dans l'État du Mali et les « agriculteurs » colonisateurs du sud, du fait de la concentration des services, du développement, l'autorité et la répartition des ressources d'un groupe à l'autre, ce qui a donné aux bergers du nord l'impression de leur exclusion et de leur isolement social, et a sans aucun doute contribué à la multiplication des discours de haine échangés entre citoyens des deux régions et à l'émergence de factions armées exploitées par des organisations terroristes et qui ont coûté la vie à des milliers de citoyens.

De manière générale le discours fondé sur la haine, la discrimination, le racisme et l'exclusion représente un phénomène complexe et multiforme, il peut être compris et analysé d'un point de vue social selon les caractéristiques suivantes:

Contexte social et culturel: Le contexte social et culturel influence grandement l'émergence et la propagation des discours de haine. L'histoire des relations entre différents groupes et les pratiques historiques peuvent jouer un rôle important dans l'élaboration de ce discours.

Identité et appartenance: Les identités sociales et culturelles sont influencées par les communautés et les groupes auxquels appartiennent les individus. Le discours d'exclusion apparaît lorsque les individus se sentent menacés par leur identité ou leur appartenance à un autre groupe.

Pouvoir et domination: le discours de haine peut être utilisé comme moyen de maintenir le contrôle et la domination sur un groupe particulier en identifiant d'autres groupes comme des ennemis ou en les menaçant.

Politiques et lois: les politiques et les lois gouvernementales peuvent influencer la

décision d'encourager ou de restreindre les discours de haine.

Médias et technologies de l'information: Les médias et les sites de réseaux sociaux, avec leurs différentes plateformes ont une grande influence dans la propagation des discours de haine. Une étude publiée en 2017 sur la relation entre Internet et la polarisation politique par le chercheur « Jintsko Boxall » a montré que l'émergence des médias sociaux et d'Internet est le principal facteur de polarisation politique croissante dans la société américaine.

Interaction sociale: les interactions entre les individus et les groupes de la société peuvent renforcer ou réduire les discours de haine. Par exemple, la communication ouverte et le respect mutuel peuvent réduire les tensions et les conflits.

Mouvements sociaux et activités syndicales: Les mouvements sociaux peuvent jouer un rôle dans la lutte contre les discours de haine en sensibilisant et en développant le sentiment de l'importance de la coexistence pacifique et du respect mutuel.

Changements démographiques: les changements dans la composition de la société peuvent affecter la façon dont les gens perçoivent différentes choses et encourager la tolérance ou l'hostilité.

Selon ces caractéristiques générales qui affectent la propagation du discours de haine ou limitent ses dégâts, la littérature dominante sur les systèmes politiques et les relations internationales a différencié plusieurs discours de haine qui sont utilisés dans de multiples sociétés et dans des circonstances et situations différentes et variées, pour assurer la supériorité politique et la polarisation publique, parmi lesquels:

Contre-haine: ce discours apparaît entre les forces politiques et les partis au pouvoir dans plusieurs sociétés arabes et européennes, il est exploité pour mobiliser le soutien et le plaidoyer pour garantir l'accès au pouvoir.

Haine sectaire: elle est utilisée pour des considérations sectaires ou religieuses dans plusieurs sociétés. Elle est ancrée au Yémen et en Irak.

Haine régionale: Ce discours de marginalisation apparaît parmi les habitants des zones qui reçoivent l'attention des gouvernements et des zones privées de services de développement, notamment les pays du continent africain.

Une haine intense: elle apparaît dans les discours de certaines forces civiles et partis

politiques du continent européen contre les immigrés et les réfugiés. Même si ce type de haine présente des caractéristiques racistes et ethniques à l'égard de la couleur et de l'appartenance ethnique, des raisons économiques peuvent exercer une forte pression sur l'escalade de ce discours.

Exploitation politique

Le phénomène d'utilisation du discours de haine dans les affaires politiques internes ou externes d'un seul État n'est pas le résultat du moment actuel ou de l'histoire moderne dans lequel la possibilité de pénétration et de propagation s'est généralisée grâce aux technologies de la communication et de l'information. De manière systématique, grâce à la mobilisation et à l'incitation, ces pratiques ne se sont pas limitées à la destruction systématique d'un groupe ethnique ou religieux spécifique. Il s'agissait plutôt de l'une des pratiques les plus sanglantes et les plus courantes contre de nombreux groupes.

La stratégie de guerre d'Alexandre le Grand (356-323 av. J.-C.) ne signifiait pas seulement vaincre l'ennemi. Il s'agit plutôt de l'anéantissement de tous les combattants et de la destruction de la culture même des peuples ciblés qui ont osé s'opposer à son hégémonie impériale.

Dans l'histoire moderne, Adolf Hitler et les nazis en Allemagne ont pris le discours de haine comme point de départ de crimes de masse, qui se sont incarnés à l'époque des tensions internationales entre les deux guerres mondiales (1918-1939), la propagande a été utilisée pour semer la haine et la peur contre de nombreuses nationalités et groupes.

Dans notre réalité contemporaine, l'étude « Piazza 2020 » a révélé que certains hommes politiques actuels approfondissent les divisions existantes lorsqu'ils utilisent un langage incendiaire dans leurs discours dans le but de mobiliser leurs partisans et de délégitimer leurs opposants, ce qui rend leurs sociétés plus vulnérables à la violence politique et au terrorisme.

En conséquence, il est important de lutter contre le discours de haine en sensibilisant, en diffusant la culture du dialogue, les valeurs des droits de l'homme et en respectant l'autre, et ce afin de garantir la paix civile et la cohésion sociale.